

Réactions de syndicats de journalistes aux attaques de J.-L. Mélenchon

mardi 23 octobre 2018, par [SNJ](#), [SNJ CGT](#) (Date de rédaction antérieure : 22 octobre 2018).

Sommaire

- [M. Mélenchon, oui à la critique](#)
- [La malsaine colère de Jean-Luc](#)
- [L'intolérable mépris de \(...\)](#)
- [Jean-Luc Mélenchon récidive](#)

M. Mélenchon, oui à la critique, non à la haine !

COMMUNIQUÉS DE PRESSE, COMITÉ NATIONAL

Motion votée à l'unanimité

Première organisation de la profession, le Syndicat national des journalistes (SNJ) dénonce avec force les écrits scandaleux et irresponsables de Jean-Luc Mélenchon, diffusés sur son blog le 26 février dernier : « Si la haine des médias et de ceux qui les animent est juste et saine, elle ne doit pas nous empêcher de réfléchir et de penser notre rapport à eux comme une question qui doit se traiter rationnellement dans les termes d'un combat ».

Les raisons de ce courroux ? Les révélations des journalistes de Radio France qui n'ont fait que leur travail en enquêtant sur les comptes de campagne de l'ex-candidat à la présidentielle. Avoir recours à la parole politique pour jeter l'opprobre contre un groupe social n'est pas une stratégie bien nouvelle. Ce faisant, Jean-Luc Mélenchon a rejoint la cohorte des politiciens pour lesquels l'ennemi principal est la presse !

Si la critique de la presse est légitime, la haine des médias dans leur globalité est forcément injuste, malsaine et dangereuse pour la démocratie.

SNJ, Paris, le 10 Mars 2018

La malsaine colère de Jean-Luc Mélenchon

COMMUNIQUÉS DES SECTIONS
SECTION SNJ RADIO FRANCE

Jean-Luc Mélenchon dément le contenu de l'enquête de la cellule d'investigation de Radio France

sur les suspicions de surfacturation de sa campagne. C'est son droit le plus strict. Mais à la mi-journée, sur Facebook, le leader de la France Insoumise a tenu des propos indignes d'un élu de la République et très éloignés de la vérité.

Contrairement à ce qu'il prétend, le travail de la cellule enquête de Radio France est toujours publié le vendredi. Il n'a jamais été question de publication le mardi repoussée du fait des perquisitions, dont personne à Radio France n'était évidemment au courant. Le mardi était la date à laquelle la France Insoumise pouvait répondre aux questions soulevées par l'enquête, avant publication. Comme les autres, l'enquête sur les comptes de campagne d'Emmanuel Macron était sortie en fin de semaine. Le samedi, c'est le jour de la diffusion de l'émission Secrets d'Info sur France Inter et de Samedi Investigation sur France Info

Les journalistes de la cellule investigation de Radio France, qui travaillent pour toutes les chaînes de la Maison, n'ont jamais tenté « d'accabler » ou de « détruire » qui que ce soit à la France Insoumise ni dans aucun autre parti. Pas plus que les autres journalistes des chaînes du service public.

Pour nous dont le métier est d'informer, il est inconcevable d'être considérés comme des adversaires politiques à « pourrir », « discréditer », selon les mots de Jean-Luc Mélenchon : « Ils ont l'air de ce qu'ils sont, c'est-à-dire d'abrutis. Je demande à ceux qui nous suivent de relayer nos arguments, de montrer pourquoi France Info ment et de discréditer les journalistes qui s'y trouvent ». « Relayez, relayez sans arrêt. Pourrissez-les partout où vous pouvez. Parce qu'il faut qu'on obtienne au moins un résultat [...] il faut qu'à la fin il y ait des milliers de gens qui se disent : "Les journalistes de France Info sont des menteurs, des tricheurs" ».

Quelques précisions, si c'était nécessaire. Nous ignorons quel est le salaire de Jean-Michel Apathie qui travaille à Europe 1 et non à Radio France, mais les salaires des journalistes de notre Maison sont publics et n'ont absolument rien à voir avec celui que Jean-Luc Mélenchon nous prêche.

Faut-il le préciser enfin, nous ne faisons pas non plus d'animation dans les supermarchés, ni ne vendons de barquettes de frites, ni pour un euro, ni pour 1 000 euros de l'heure.

On répond à une enquête par des faits, pas par des insultes. Du moins si on veut être crédible.

SNJ Radio France

- <http://www.snj.fr/article/la-malsaine-colere-de-jean-luc-melenchon-333707875>
- SNJ - 33 rue du Louvre - Paris 75002 - 01 42 36 84 23 - snj snj.fr

L'intolérable mépris de Jean-Luc Mélenchon pour les journalistes

Liberté de la presse

18 octobre 2018

Le snj-CGT

Une nouvelle fois Jean-Luc Mélenchon a salement dérapé dans ses propos et dans son attitude

méprisante envers les journalistes.

Notre consœur de France 3, journaliste au service politique en a fait les frais, hier mercredi, à l'Assemblée Nationale. Ne voulant pas répondre à la question de la journaliste, le député de la France Insoumise a d'abord moqué son accent du midi puis « c'est quoi votre question madame.... Madame, vous ne savez pas de quoi vous parlez.... Vous dites d'importe quoi quelqu'un a-t-il une question à formuler en français.... »

Le Snj-CGT condamne les propos insultants de Jean-Luc Mélenchon et apporte son soutien total à notre consœur @VeroniqueGaurel.

Le député n'en est pas à sa première dérive. En mars dernier, il attaquait l'enquête de Radio France au sujet des comptes de campagne de La France insoumise. « Un coup monté, venu d'une équipe de bras cassés... une sorte de CIA médiatique vouée à propager les dénonciations. » Propos malveillants aussi sur son blog en affirmant : « La haine des médias et de ceux qui les animent est juste et saine. »

On peut critiquer le travail des journalistes. On doit dénoncer une presse, des médias, des éditocrates inféodés aux pouvoirs économiques et politiques. Mais les mots employés par Jean-Luc Mélenchon vont au-delà de la critique nécessaire. Ils sont intolérables et dangereux.

La grande majorité des 35 000 journalistes de France n'appartient pas à une caste, ce sont pour la plupart des salariés qui, par leur travail d'information, tentent de jouer un rôle fondamental pour la démocratie. Une presse libre, des journalistes indépendants et protégés des pressions sont les principaux alliés de la liberté d'expression.

Par son comportement, Jean-Luc Mélenchon dessert les causes qu'il pense défendre. Le Snj-CGT l'appelle à plus de discernement et de retenue et lui remet en mémoire qu'il n'est pas le seul à incarner « la République » : les journalistes - au moins autant que lui - sont garants de la démocratie et de la République !

Paris le 18 octobre 2018

• • Article mis à jour le 19 octobre 2018 :

<https://snjcgf.fr/2018/10/18/lintolérable-mepri-de-jean-luc-melenchon-pour-les-journalistes/>

Jean-Luc Mélenchon récidive

Comme il l'avait déjà fait en février dernier, après la publication de premières informations sur ses comptes de campagne, Jean-Luc Mélenchon a de nouveau mis violemment en cause le travail des journalistes de Radio France. Ses propos outranciers, qui mettent en doute l'honnêteté de l'ensemble des journalistes de Radio France et appellent à les « pourrir », sont inacceptables et dangereux.

Le Snj-Cgt Radio France réitère son soutien aux journalistes du pôle investigation qui n'ont fait que leur travail : enquêter, s'appuyer sur des faits ou des documents. Comme toutes leurs enquêtes, celle-ci a été publiée sur l'ensemble des antennes et site de Radio France. Ce n'est pas une

exception réservée à Jean-Luc Mélenchon mais la règle pour les productions de cette direction transversale qui dessert toutes les chaînes. Les dates de publication ne sont pas choisies en fonction du calendrier politique ou judiciaire mais en fonction de l'avancée de l'enquête qui, en l'occurrence, repose sur l'examen de documents publics, les comptes de campagne.

Les journalistes du pôle investigation enquêtent de longue date sur les comptes de campagne de tous les candidats. Ils ont déjà publié des informations concernant Emmanuel Macron, Marine Le Pen ou François Fillon. Avant cela, la publication d'informations concernant le Modem leur avait déjà valu une grossière tentative de pression de la part de François Bayrou, alors encore ministre de la Justice.

La contestation des faits, le débat démocratique sur le travail des médias (comme sur celui de la justice ou de la police) sont indispensables. Mais en choisissant l'invective, Jean-Luc Mélenchon a choisi de se placer sur un autre terrain, celui du pourrissement. D'autres l'ont fait avant lui, appelant à siffler les journalistes dans leurs meetings. Ce jeu est dangereux et doit à tout prix cesser. Le droit des journalistes à faire sereinement leur travail, sans risquer invectives et insultes, doit être défendu.

Snj-Cgt Radio France, Paris le 22 octobre 2018

• Mis à jour le 22 octobre 2018 :

<https://snjcgt.fr/2018/10/22/jean-luc-melenchon-recidive/>
